

## I. - La Grande Guerre

Georges E. Frigon (93)

Le 1<sup>er</sup> août 1914, l'Allemagne déclara la guerre à la Russie et, deux jours plus tard, à la France. La France chercha alors le soutien de la Grande-Bretagne. Le 4 août, l'Allemagne, marchant contre la France, envahissait la Belgique restée neutre. La Grande-Bretagne lança alors à l'Allemagne, qui avait également garanti la neutralité de la Belgique, un ultimatum pour lui intimer de retirer ses troupes. L'ultimatum, resté sans réponse, expira le 4 août à minuit: la Grande-Bretagne entra dans le conflit. Or, quand cette dernière était en guerre, le Canada l'était également.



*Troupes canadiennes dans la plaine de Salisbury, durant l'hiver 1914-1915. ID #20833  
Credit: Department of Defence / National Archives of Canada / PA-22705  
<http://www.canadianheritage.org/reproductions/20833.htm>*

La perspective d'une guerre prolongée incita les deux camps à chercher de toute urgence des alliés. Les « dominions » (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande)

se rangèrent aussitôt aux côtés de la Grande-Bretagne et dépêchèrent des troupes qui ne tardèrent pas à participer aux opérations. Dès 1915, le conflit avait pris une dimension mondiale.



*Archives nationales du Canada PA 2468, 0-4429, N 135, O-3125*

En 1914, il alla de soi pour les Canadiens que le pays était en guerre à partir du moment où la Grande-Bretagne l'était et l'on vit la nation offrir, avec une spontanéité à peine croyable, son soutien à la mère-patrie. Sir Wilfrid Laurier parlait au nom de la plupart des Canadiens quand il déclara: « *Il est de notre devoir de faire savoir à la Grande-Bretagne...que les Canadiens sont animés par un seul et même sentiment et font bloc derrière la mère-patrie.* »

À l'époque, le Canada, dont l'armée régulière comptait seulement 3 110 hommes et la marine qui n'était qu'à ses débuts, était mal équipé pour se lancer dans une guerre mondiale. Cependant, les centres de recrutement virent bientôt affluer de tous les coins du pays des milliers de jeunes Canadiens.

*(Suite page 117)*

(Suite de la page 116)

**En l'espace de quelques semaines, plus de 32 000 hommes se trouvaient rassemblés au camp Valcartier situé près de Québec et, dans les deux mois qui suivirent, le premier contingent du corps expéditionnaire canadien s'embarquait pour l'Angleterre, formant le plus important convoi qui ait jamais traversé l'Atlantique.**

Une fois en Angleterre, les Canadiens passèrent un long et lugubre hiver à s'entraîner dans la boue et la bruine de la plaine de Salisbury. Au printemps 1915, on les jugea bons pour le front et eux-mêmes étaient pleins de mordant.

Entre temps, au Canada, l'enthousiasme ne tombait pas, même si la liste des pertes s'allongeait. Un second contingent s'embarqua pour l'Angleterre au printemps 1915 et donna naissance à la 2<sup>e</sup> Division canadienne. Après avoir passé un certain temps à s'entraîner en Angleterre, le second contingent passa, en septembre, en France pour y rejoindre la 1<sup>re</sup> Division.

En avril 1917, les Canadiens ont aidé à changer le déroulement de la bataille lorsqu'ils ont remporté une

importante victoire à la crête de Vimy. Ce triomphe avait, lui aussi, son prix: plus de 10 000 morts et blessés en six jours. La guerre se poursuivit pendant plus d'un an, mais, finalement, l'Amnistie fut signée le 11 novembre 1918, et les Canadiens ont pris part à un défilé de combattants triomphants dans Mons.



*Soldats canadiens jouant aux cartes dans un trou d'obus sur la crête de Vimy. Avril 1917.*

Quatre années effroyables pendant lesquelles la mort et la désolation étaient partout semées par un arsenal de guerre moderne (explosifs brisants, mitrailleuses à tir rapide, gaz mortels, puissants navires de guerre, sous-marins furtifs et avions).

Dans le prochain article, nous vous ferons part d'une liste de cousins qui ont servi sous les drapeaux entre 1914 et 1918.

Sources : Anciens Combattants Canada [www.vac-acc.gc.ca/general](http://www.vac-acc.gc.ca/general)  
Archives Nationales du Canada [www.archives.ca](http://www.archives.ca)  
Archives Nationales d'Australie [www.asacaustralia.com/mint2.htm#medals](http://www.asacaustralia.com/mint2.htm#medals)  
Archives de Radio-Canada [www.radio-canada.ca](http://www.radio-canada.ca)

**LE COIN DU LECTEUR**

Lucie Frigon Caron (56)

**LE COIN DU LECTEUR**

Celles et ceux qui ont lu le roman «Les Chemins de papier» écrit par Hélène Potvin ont sans doute été surpris de découvrir qu'un des personnages se nomme Joséphine Frigon.

En lisant ce nom, je me suis demandé si c'était un nom fictif ou réel et si l'auteure avait été inspirée par la vie d'une véritable Joséphine Frigon. J'ai donc adressé ces questions à l'auteure via le site <http://www.sagamie.org/alma/artistes/helene.potvin/fiche-HelenePotvin.html>. et voici ce qu'elle m'a répondu:



«Effectivement, les noms de mes personnages sont tous fictifs...

«Quant au nom Frigon, il m'est venu d'un coup, probablement en souvenir d'une amie, Suzanne Frigon, alors que nous étions à la petite école, à Arvida, au Saguenay, mon coin natal...

Nous étions très liées et mon enfance s'avère une magnifique période de ma vie...»



Le patronyme FRIGON, rare et peu répandu, semble sortir de l'ombre. On l'entend de plus en plus souvent dans les médias, on le connaîtra davantage maintenant qu'il identifie Joséphine, personnage important de ce roman!

**LE COIN DU LECTEUR**

**LE COIN DU LECTEUR**